

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Brief an [Ernst Robert] Curtius

Gide, André

Colpach, 20.08.1921 [20 Aout. [19]21]

[urn:nbn:de:hbz:5:1-307340](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:5:1-307340)

20 Août 21

Colbach

8

Cher Monsieur Curtius

J'attendais pour vous écrire, espérant toujours pouvoir
vous annoncer une visite. Mais je vois qu'elle ne sera
pas possible cette année. Je n'y renonce pas sans
grand regret. J'aurai eu plaisir à vous écrire de
vive voix toute ma reconnaissance pour l'extrême
soin que vous avez bien voulu apporter à la relecture
de la traduction des Caves; vos corrections m'ont été
précieuses et je les ai transcrites soigneusement.

Je viens de relire avec Jean Schlumberger
(qui est en ce moment à Colbach avec moi) votre
article si judicieux sur le Deutsch-französische
Kulturproblem, auquel je vous ai dit que je
voudrais répondre dans la N. R. F. - et que je
voudrais citer et citer. Il me paraît qu'on
n'a rien dit de mieux sur la question. Mais
je crains que le moment ne soit mal choisi
pour faire entendre ces vérités que vous énoncez
avec tant de franchise et de prudence; les oreilles
aujourd'hui sont plus fermées qu'un jour, et les esprits
plus rétifs. Patience!

Le petit livre sur les Wanderjäger,
indiqué par vous, parviendra toute la semaine de
Colbach. Jean Schlumberger y est plongé et
s'exalte beaucoup à cette lecture. Je crains qu'il
en passe beaucoup de temps sans paraître au grand
jour le livre secret dont je vous ai parlé.

Avez-vous abandonné le projet de donner une traduction
de ma Préface à Armande au Nouvel Merkur?

Je lis, très curieusement, votre étude sur Darwin;
avec un intérêt très vif. — J'ai de choses nouvelles à dire
à dire à votre prochain envoi. Mais d'ici là, ces
événements... Au revoir. Le souvenir de nos
conversations reste très vif en mon esprit et je m'en
rejoins souvent.

Avec à mes sentiments
très cordiaux

Antoine G. G.